

**Peu
de femmes
aux stages
Pourquoi ?**

Au Stage de « formation générale », on comptait 15 femmes et 41 hommes. Au Stage de formation « Entreprises » 4 femmes et 25 hommes, soit environ 22 % de femmes, alors que le P.S.U. compte un pourcentage beaucoup plus élevé. -

Il faut noter qu'il y avait au Stage de « Formation Générale » 4 femmes mariées sur les 15, dont 3 jeunes mariées sans enfants. La quatrième avait pu les confier à des parents. Les autres étaient des célibataires.

Au Stage « Entreprises » les femmes étaient toutes des célibataires.

Peut-on trouver une explication à cette faiblesse numérique de la participation féminine. Il y en a vraisemblablement plusieurs.

Ce qui nous a poussé à parler de ce problème, c'est la proportion d'hommes mariés présents au Stage « Général », environ 75 % dont plusieurs nous ont instamment demandé de penser à une organisation des stages telle que leurs épouses puissent participer, c'est-à-dire prévoir une garderie d'enfants à côté du stage.

Dans bien des cas, c'est demander à l'épouse (comme à l'époux) un grand sacrifice de consacrer sur un temps bien court de vacances une dizaine de jours pour la formation si celle-ci doit entraîner une séparation du couple ainsi qu'une séparation *des* enfants de leur père alors que les vacances représentent la seule période où le père puisse s'occuper de ses enfants avec un peu de suite.

D'autre part, la participation, des

épouses à toute action militante est à encourager dans la mesure où, d'une attitude de « tolérance passive » (quand ce n'est pas de l'hostilité déclarée), la femme envisagera tout simplement l'engagement (actif) personnel aux côtés de son époux.

Les difficultés techniques et surtout financières pour l'organisation d'un séjour des enfants près de leurs parents sont très importantes mais certainement pas insurmontables. Il est bien évident qu'il faudrait éviter absolument de transformer le stage en un capharnaüm au milieu duquel brailleraient quelques douzaines d'enfants. La garderie devrait se situer assez loin des lieux de réunion et les horaires très stricts délimiteraient bien le domaine de chacune des deux communautés.

En ce qui concerne la participation féminine célibataire, là aussi, on peut déplorer sa faiblesse sans trouver d'explications pratiques déterminantes. Ce sont peut-être des explications psychologiques qu'il faudrait trouver.

La participation féminine à la vie des sections est bonne, encore faudrait-il remarquer que les femmes ont relativement peu de responsabilités. Elles prennent le plus couramment la charge de trésorerie, charge minutieuse qu'elles assument du reste très bien mais ont rarement de responsabilités politiques importantes (Il n'y a que 4 femmes à la CE. de Paris, et une au C.P.N.) Elles sont exceptionnellement secrétaires de Section. Je ne sais pas du tout s'il faut s'en réjouir ou le déplorer. De toute façon, je suis persuadée qu'elles tireraient le plus grand profit d'une « Formation » dont elles seraient parfaitement à même de faire profiter les camarades de leurs sections.

Je n'ai pas voulu porter de jugement sur l'absentéisme féminin aux stages de formation, mais simplement faire part d'une constatation.

Geneviève Servet